

RENTÉE PASTORALE : PAROLE AUX FEMMES !

ÉDITO



« L'abbé Pascal Desthieux, Vicaire épiscopal, entouré de ses deux adjoints, Michel Colin (gauche) et Isabelle Nielsen (droite), nouvellement nommée au poste ».

Début septembre, notre Evêque M^{gr} Charles Morerod a installé deux nouveaux vicaires épiscopaux pour le canton de Fribourg : l'abbé Jean Glasson, 41 ans, pour la partie francophone, et le Père cordelier Pascal Marquard, 42 ans, pour la partie alémanique. Notre Evêque a ainsi entièrement renouvelé son conseil épiscopal, avec six vicaires épiscopaux qui sont tous dans la quarantaine. Il a décidé également que l'économiste diocésain et la responsable de la communication, jeunes aussi tous les deux, siègent désormais au conseil épiscopal. C'est ainsi que Laure-Christine Grandjean est la deuxième femme, avec Myriam Stocker, déléguée épiscopale pour la planification pastorale, à faire son entrée au conseil épiscopal.

La présence féminine dans des postes à responsabilité est réjouissante et bienfaisante. Je l'ai souhaitée également

dans mon équipe du Vicariat à Genève, avec l'arrivée d'Isabelle Nielsen dont nous allons faire la connaissance dans ce numéro. Je profite de cette belle occasion pour remercier toutes les femmes qui s'engagent dans nos paroisses, dans les services et les aumôneries. Elles sont vraiment nombreuses !

Je tiens également à adresser mes sincères remerciements aux hommes, prêtres, religieux, laïcs, bénévoles et à vous toutes et tous, chers fidèles, pour votre soutien, vos prières et votre présence à nos côtés.

Abbé Pascal Desthieux,
Vicaire épiscopal.



ISABELLE NIELSEN : UNE FEMME BRAS DROIT DU VICAIRE ÉPISCOPAL

La rentrée est synonyme de nouveautés pour l'Eglise à Genève. À partir du 1^{er} septembre, le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, a été nommé à cette fonction à plein temps par l'Evêque diocésain, Mgr Charles Morerod.

De plus, une femme a rejoint l'équipe du Vicariat. Responsable de la Pastorale familiale ces trois dernières années, Isabelle Nielsen (50 ans) a réduit son engagement dans ce service pour assumer la charge d'adjointe du Vicaire épiscopal à 50 % à partir du 1^{er} septembre et aux côtés de Michel Colin, adjoint du Vicaire depuis 2010.

L'arrivée d'Isabelle Nielsen répond au désir du Vicaire épiscopal de s'entourer aussi d'une femme, dans un souci de complémentarité au sein de son équipe de collaborateurs les plus proches.

Mariée, mère de deux enfants, licenciée en psychologie, M^{me} Nielsen a complété sa formation en suivant une spécialisation en thérapie de famille et des cours de théologie. Elle a travaillé notamment auprès de « Couple et famille » et Caritas Genève, avant d'assumer la responsabilité de la Pastorale familiale en 2014.

RENCONTRE



*M^{me} Isabelle Nielsen,
Adjointe au Vicaire
épiscopal de Genève.*

*Propos recueillis par Silvana Bassetti,
Responsable de l'information.*

ECR – INFO : M^{me} Nielsen, a-t-il été difficile d'accepter l'invitation du Vicaire épiscopal à devenir son adjointe ?

M^{me} Nielsen : Je me réjouis. C'est un poste qui me met en contact avec les professionnels engagés au sein de l'Eglise (prêtres et laïcs) et qui demande de contribuer aux réflexions sur les grands axes de l'action, de prendre des décisions qui engagent les personnes et l'institution. Des défis qui m'intéressent, mais complexes. J'ai donc réfléchi avant de m'engager. Ce qui m'a motivée avant tout est la volonté du Vicaire épiscopal d'une collaboration en équipe pour mettre en commun la diversité de nos compétences, les différents cursus de formation et les divers charismes.

ECR – INFO : Pourquoi cette diversité est-elle importante ?

Aujourd'hui la palette des services offerts par notre Eglise est très large. Aux côtés des messes et des célébrations ou de la catéchèse, connues par le grand public, **l'Eglise à Genève est présente sur une multitude de terrains**, avec notamment la Pastorale de la Santé auprès des malades et des personnes âgées, l'Aumônerie des prisons, l'Aumônerie auprès des réfugiés, la Pastorale auprès des personnes en situation de précarité, sans oublier les communautés religieuses et le travail des paroisses.

*« À Genève,
l'importance de la place des
femmes au sein de l'Eglise
n'est pas un discours, mais
une réalité »*

Peu d'institutions sont présentes sur autant de terrains, chacun avec ses spécificités. Il est donc important d'être en contact avec ces différentes réalités pour être adéquats dans la réflexion et les décisions. Surtout en cette période de changements qui demande à l'Eglise de réfléchir à son action avec des grilles de lecture multiples. La diversité des compétences au sein des collaborateurs du Vicaire épiscopal est donc importante. Mon collègue Michel Colin a un profil différent du mien, plus théologique. Je crois aussi que les femmes et les hommes ont une manière différente d'appréhender les réalités, le rapport à l'autre et à la foi.

ECR – INFO : Quel est votre regard sur la place des femmes dans l'Eglise catholique romaine ?

À Genève, l'importance de la place des femmes au sein de l'Eglise n'est pas un discours, mais une réalité : des femmes sont présentes à des postes de responsabilité ; la grande majorité des responsables des Services sont des femmes, la plupart des agents pastoraux laïcs sont aussi des femmes. Elles ne sont pas là pour remplacer les prêtres. Ce sont des professionnelles, formées. Comme tout agent pastoral laïc, homme ou femme, elles agissent avec des rôles pleins sur les terrains de mission de l'Eglise. Contrairement à certaines idées reçues, et sans entrer dans le débat sur l'ordination des femmes, qui lui reste fermé du point de vue du Vatican, il est important de réaliser que les femmes ne sont de loin pas confinées à des rôles subalternes.

ECR – INFO : Quel est le rôle de l'Eglise dans une société de plus en plus sécularisée ?

Les Eglises, et pas seulement l'Eglise catholique, ont cette mission de garder vivant dans leurs mains et de transmettre ce message donné il y a 2000 ans par le Christ et bien avant lui par les Prophètes : il définit l'homme comme un projet de Dieu et il inscrit la vie dans le projet d'amour de Dieu pour l'humain.

Ce message reste d'actualité. Dans mes rencontres, je suis souvent frappée par le questionnement spirituel ou la quête de sens qui habite les personnes, croyantes

ou pas. Je pense que dans nos sociétés il y a une souffrance infligée par cette conception de l'humain qui est une fin en soi et sur les épaules duquel tout repose, par une société dans laquelle les Dieux sont la réussite et l'argent. Les personnes sentent que cela ne correspond pas à ce qu'elles souhaitent vivre.

Il y a ainsi une recherche pour retrouver une connexion avec l'intériorité et l'on observe une vaste offre de stages spirituels, alors que les églises se vident. Cela pose question.

Nous avons pourtant une tradition millénaire à offrir, des textes, des lieux pour faire silence, discerner les questions profondes de l'humain,

des compétences d'accompagnement. Les gens vont chercher ailleurs des offres proches qui utilisent un langage vierge qu'ils peuvent s'approprier, alors que le langage de l'Eglise est pour beaucoup connoté et irrecevable. Notre approche doit peut-être évoluer.

LIVRE : TOUT SAVOIR SUR LA SPIRITUALITE DE NOS ENFANTS

La rentrée a coïncidé avec la reprise des parcours d'éveil à la foi et de catéchèse dans nos paroisses. L'occasion de découvrir le livre de Caroline Baertschi-Lopez, assistante pastorale catholique à Genève, « Les enfants, portiers du royaume – Accueillir leur spiritualité » (Éd. Cabédita). Un ouvrage passionnant adressé à tous ceux qui s'intéressent à la spiritualité des plus petits.



L'ouvrage est émaillé de belles rencontres avec ces « enfants théologiens », prêts à l'émerveillement, ouverts à une relation à la transcendance et au mystère. Au fil des pages, il confirme l'importance d'accueillir cette spiritualité innée et de quitter un catéchisme voué à une transmission de connaissances pour aller vers une catéchèse qui permet l'expérience spirituelle et religieuse.

« Oui, les enfants ont quelque chose à révéler de Dieu ! » et « j'ai réalisé combien Jésus avait compris les enfants (...) Vingt siècles avant le développement de la psychologie et de la spiritualité de l'enfant, il avait appréhendé ce qu'ils étaient et les avait mis en valeur ! », écrit l'auteur. Dans les Évangiles, Jésus accueille les enfants et il les cite en exemple : « En vérité je vous le dis : quiconque n'accueille pas le Royaume de Dieu en petit enfant, n'y entrera pas » (Mc 10,15).

Pourtant, la découverte de la spiritualité de l'enfant est très récente : ce n'est qu'au début des années 90, que « des éducateurs, psychologues, psychanalystes et travailleurs sociaux ont commencé à s'intéresser à l'expérience spirituelle des enfants ». Elle a alors été mise en évidence « comme étant une caractéristique constituante de la vie enfantine,

un processus qui se développe parallèlement à sa personnalité », soutient l'auteur. Pour elle, « reconnaître la spiritualité de l'enfant est une première étape », ensuite la religion « pourra être la réponse culturelle à ce besoin » en mettant l'enfant en contact avec la Parole de Dieu, en lui laissant l'espace « pour qu'il construise sa pensée et mette des mots sur sa foi ».

*« Deux enfants
parlent ensemble
pendant une activité :
- Pourquoi Jésus a deux vies ?
- Parce qu'il a deux papas »*

Également narratrice et formatrice de la méthode Godly Play ®* - une proposition catéchétique qui soutient particulièrement la spiritualité des enfants - Caroline Baertschi - Lopez témoigne de la joie profonde des enfants lors de leurs rencontres avec les personnages bibliques, leurs histoires et les paraboles. L'enfant admet le mystère de Dieu tout naturellement. Ainsi deux enfants qui parlent ensemble pendant une activité se posent la question de savoir pourquoi Jésus a deux vies. La réponse est magnifique : « parce qu'il a deux papas » !

Le livre est adressé « aux éducateurs religieux, mais aussi aux parents et à tous ceux qui s'intéressent à la spiritualité enfantine ».

Engagée dans la catéchèse de paroisse avec des enfants depuis plus de trente ans et collaboratrice du Service Catholique de Catéchèse de Genève depuis 2011, Caroline Baertschi-Lopez confie avoir été évangélisée à son tour par les enfants : « déjà en relation avec Dieu », ils ont « les clés qui nous aident à entrer dans le Mystère », explique-t-elle dans le livre « Les enfants, portiers du royaume ».

(*) Godly Play® est une méthode d'animation qui permet à l'enfant, à travers le jeu, d'entrer dans le récit biblique ou une action liturgique.

ACTUALITÉ EN BREF

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ECR APPROUVE LES COMPTES 2016

L'Assemblée générale de l'ECR a approuvé le 7 juin les comptes de l'année 2016. Une année en demi-teinte pour les finances de l'ECR, selon le rapport de gestion présenté par le Secrétaire général Dominique Pittet. Malgré un résultat final bénéficiaire à hauteur de CHF 1,7 millions, l'équilibre financier avant résultat extraordinaire n'a en effet pas pu être atteint, notamment à cause d'une baisse significative du revenu des campagnes d'appel au don (- 15 %) et d'un recentrage des engagements financiers et placements.

M. Pittet a donc souligné la fragilité des sources de financement de l'ECR, qui ne reçoit aucune subvention, ni de l'État, ni du Vatican et qui doit faire appel à un ensemble de vecteurs et à la solidarité des donateurs pour continuer à assurer sa mission.

CHEMIN DE JOIE

M^{re} Pierre Farine, Evêque auxiliaire émérite, a béni le 27 avril à la Basilique Notre-Dame les deux premières mosaïques du Chemin de Joie, un projet de parcours d'une douzaine de stations illustrées par des fresques qui évoquent les apparitions du Christ Ressuscité. Réalisées par le père jésuite Marko Rupnik du prestigieux Centre Aletti (Rome), les mosaïques

posées sur les façades latérales de la Basilique Notre-Dame constituent la première étape de ce projet inédit. Déjà prêtes ou en cours de réalisation, les autres mosaïques seront posées dans d'autres stations essaimées au gré des paroisses, aumôneries et autres lieux dans tout le canton. À terme, elles dessineront un Chemin de Joie, un parcours artistique et de foi.



« QUE DIRE EN BIOÉTHIQUE AUJOURD'HUI ? » PERSPECTIVES CATHOLIQUES

Tel est le titre du cours public proposé dès le 20 septembre par la Faculté de théologie de l'Université de Genève durant le semestre d'automne. Ce cours hebdomadaire d'éthique théologique, ouvert à toute personne intéressée, se penche sur la complexité du discernement en bioéthique. Ce cours est financé par l'ECR dans le cadre de l'accord sur l'introduction d'un enseignement catholique à la Faculté protestante de théologie signé l'année dernière avec la Faculté.

L'ECR PUBLIE SON PREMIER RAPPORT D'ACTIVITÉ

L'ECR Genève a publié son premier rapport d'activité. Le document de 40 pages « est le témoin de tout ce qui se vit et se fait dans le cadre de notre Eglise, peuple de croyants animés par le souffle de l'Esprit. À côté de toutes les activités – messes, sacrements, accompagnements – dans chacune des 52 paroisses du canton, incluant les missions linguistiques, vous découvrirez le dynamisme de nos aumôneries », écrit le Vicaire épiscopal, l'abbé Pascal Desthieux, en présentant le rapport d'activité 2016 de l'ECR.

Vous pouvez le commander au vicariat par téléphone : **022.319.43.43** ou par mail : **info@cath-ge.ch** ou le consulter sur notre site : **www.ecr-ge.ch**



« **Moi, je fais un legs à mon Eglise** »

L'Eglise est votre famille. Son avenir dépend de vous. En recevant un legs, elle poursuivra sa mission d'Espérance.

ECR EGLISE CATHOLIQUE ROMAINE - GENEVE
EN MARCHÉ À VOS CÔTÉS !

DEMANDE D'INFORMATION

Nous vous invitons à compléter et à renvoyer ce bulletin sous enveloppe affranchie à l'adresse indiquée ci-dessous :
ECR - Rue des Granges 13 - 1204 Genève

■ M^{me} ■ M.

Nom

Prénom

Adresse

E-mail

NPA Ville

Pays

■ Je souhaite recevoir la brochure Legs de l'ECR.

■ Je souhaite être contacté(e) par téléphone pour bénéficier d'un entretien personnalisé.

Mes coordonnées téléphoniques :

entre et heures

N'hésitez pas à contacter M. Geoffroy de Clavière, Responsable développement et communication :

• Par téléphone : 022 319 43 46

• Par e-mail : Geoffroy.declaviere@ecr-ge.ch

ECRInfo48